Notes sur quelques *Acacia* africains

PAR AUG. CHEVALIER

Les *Acacia* au nombre de plus de 500 espèces sont des arbres, des arbustes ou des lianes que l'on rencontre dans presque toutes les régions chaudes du globe et spécialement dans les contrées à climat aride. Une centaine d'espèces ont déjà été observées en Afrique tropicale et subtropicale et toute une zone comprise entre le Sahara et le Soudan désignée sous le nom de zone des steppes à Mimosées (c'est notre *domaine sahélien*) est en réalité caractérisée par l'abondance de quelques espèces d'*Acacia* épineux.

Nous venons de faire la révision des diverses espèces d'*Acacia* rencontrées dans l'Afrique du Nord, le Sahara, l'Ouest et le Centre africain, presque toutes observées à l'état vivant par nous. Elles sont au nombre de 20 espèces. En attendant la publication de cette révision, il nous paraît intéressant d'appeler l'attention sur quelques espèces et variétés nouvelles ou mal connues.

Certaines sont distribuées sur une aire très grande ; c'est la raison pour laquelle on les connaît mal d'une région à l'autre et pour laquelle on leur a donné des noms divers. En vertu des règles de priorité, c'est le nom spécifique le plus ancien qui doit être conservé. D'autres formes sont nouvelles ou mal connues parce que très localisées.

Nous signalerons les espèces suivantes qui rentrent dans l'une ou l'autre des deux catégories que nous venons d'indiquer.

1° **Acacia gummifera** Wild. — Cette espèce endémique dans l'ouest du Maroc, rarement observée au cours du XIX^e^ siècle, mais fréquemment récoltée depuis une vingtaine d'années, a reçu les appellations suivantes :

Acacia gummifera Willd. Spec. IV (1805), p. 1056 (non Del. 1812) = *Mimosa gummifera* Broussonet in Poir. Encyclop. Supplém. (1810), p. 64 (non Forskal) = *Acacia coronillæfolia*

Benth. in Hooker,London,Journ. Bot., 1, 1842, p. 500 = *Mimosa coronillæfolia* Desf., Cat. Hort. Paris, éd. 2, p. 207 = *Acacia Wildenowi* de Rochebrune, Toxicol. afric., II, 1899, p. 213.

Il faut se garder de confondre cette espèce avec *Acacia mauroceana* DC. 1825 (= *Mimosa mauroceana* Desf. 1804). Cette dernière plante, comme l'a montré J. Daveau (Bull. Soc. bot. Fr., LIX, 1912, pp. 629-636), est *Pithecolobium leptophyllum* (Cav.) Daveau = *Mimosa leptophylla* Cav., plante du Mexique cultivée vers 1802 au Jardin botanique de Madrid, mais qui n'a pas existé au Maroc.

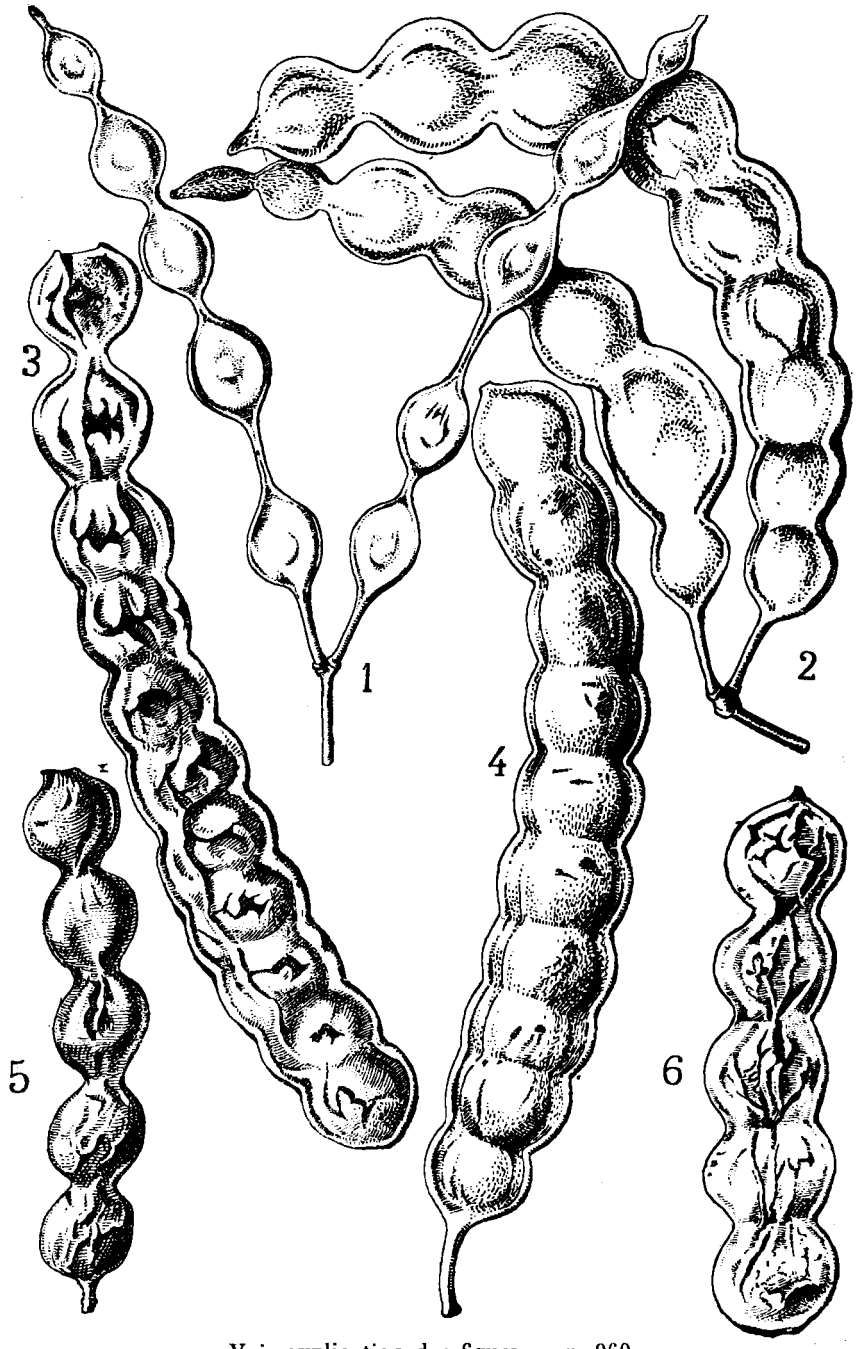
2° **Acacia vrai ou Acacia d'Arabie.** — Cette espèce est très répandue sous diverses variétés en Afrique tropicale et en Asie tropicale. Linné l'a décrite en 1753 sous le nom de *Mimosa scorpioides* et quelques lignes plus loin sous celui de *Mimosa nilotica*. Le premier nom est typifié par la synonymie citée par Linné : *Acacia ægyptiaca* Hern. et *Acacia vera* Pluk. Ces noms correspondent bien à la plante que l'on nomme habituellement *Acacia arabica* Willd. Suivant les règles de priorité elle doit ainsi être dénommée :

Acacia scorpioides (L.) comb. nov. = *Acacia arabica* Willd. Spec. IV, 1805, p. 1085 = *Mimosa scorpiodes* L. Spec. plant., 1753, p. 521 (Acacia, n° 28) = *Mimosa nilotica* L. Spec. plant. 1753, p. 521 (Acacia, n° 31) = *Acacia vera* Willd., IV, 1805, p. 1085 = *Mimosa arabica* Lamk. Encycl., I, 1783, p. 19.

Avec Bentham nous distinguons plusieurs variétés dans cette espèce. Au Sénégal et au Soudan, nous avons remarqué :

a) var. *pubescens* Benth. (1842) = *Acacia Nebneb* Adanson ex de Rochebrune Toxicol. afric. Gousses pubescentes, même à l'état adulte, fortement étranglées entre les graines. Forme la plus commune répandue depuis le Sénégal (*Acacia Nebneb* de Rochebrune, Toxicol. afric. II, 1er fasc., 1898, p. 188) jusqu'à l'Inde britannique (var. *indica* Benth.) ; c'est tantôt un arbuste, tantôt un arbre que l'on plante sur les places des villages soudanais.

b) var *nilotica* Benth. (1842) = *Acacia nilotica* Delile (1812). Ovaire nu ; gousses très glabres, fortement étranglées entre les graines. Se rencontre çà et là au Sénégal, au Soudan, dans



Voir explication des figures page 960

la Vallée du Nil, en Arabie. Elle croît habituellement en arbuste et n'est pas cultivée.

c) var. *adstringens* (Schum. et Thonn.) Bentham = *Mimosa adstringens* Schum. et Thonn. Beskrivelsk Guineiske Planter (1827), p. 327 (non Martius) = *Acacia Adansonii* Guill. et Perr., Flore Sénég., 1832, p. 249 Gousses plus ou moins velues, parfois presque glabres, larges, non étranglées entre les graines, mais simplement sinuées. C'est habituellement un arbre cultivé, de 10 à 15 m. de haut. Se rencontre çà et là depuis le Sénégal (*Goniaké*, *Gonaté* ou *Gonaké*, des Wolofs. C'est aussi la deuxième espèce de *Gommier rouge* d'Adanson : Mémoires Acad. Sc., année 1773 (1777), p. 14), jusqu'à l'intérieur de l'Inde britannique. C'est en effet à cette variété que se rapporte sans doute le *Kaulia* du Bérar et de Poona (Cf. D. Brandis, Indian Trees, 1911, p. 264).

Les noms donnés par Schumacher d'une part, par Guillemin et Perrottet d'autre part sont bien synonymes. Nous avons vu le type de Perrottet dans l'Herbier africain du Muséum et un co-type de Thonning dans l'Herbier de Jussieu. Ce co-type avait été envoyé par Vahl à Jussieu en 1804. Dans la planche ci-jointe, nous reproduisons ces deux types. Notre planche montre également deux gousses (Dahomey : Coll. Menager in Herb. Museum, Paris) de cette variété. Ces gousses présentent toutefois quelques étranglements, de sorte qu'elles forment le passage à la variété *pubescens* Benth.

Les formes que nous venons de signaler passent ainsi de l'une à l'autre. Divers botanistes considèrent cependant *Acacia scorpioides* (= *A. arabica*) et *A. adstringens* (= *A. Adansonii*) comme formant deux espèces très distinctes.

Baillon notamment (Révision des *Acacia* médicinaux in *Adansonia*, IV, 1863-64, p. 86 et suiv.) les regarde comme très différentes. Après avoir examiné de nombreux fruits des provenances les plus diverses nous nous rangeons à l'opinion de Bentham exprimée en 1842. Plus tard (Révision des *Mimosæ*, Transact. Linn. Soc., 30, 1875) Bentham n'admettait même plus les variétés que nous venons d'indiquer.

Il est certain que peu d'espèces sont aussi variables que celle-ci. Cela tient à ce que la plante est fréquemment cultivée,

aussi bien en Afrique qu'en Asie tropicale, pour la production des gousses (*Blablab* en arabe) propres au tannage des cuirs, et c'est cette partie de la plante qui est principalement variable.

3° **Acacia Senegal et espèces affines.** — L'*Acacia* qui fournit la gomme blanche ou blonde du Sénégal et est connu des indigènes Wolofs sous le nom de *Verek* a été envoyé par Adanson en 1750 à Bernard de Jussieu (spécimens en fleurs et en fruits) qui en a communiqué la description suivante à Linné : « *Mimosa aculeata, floribus polyandris spicatis legumine compresso lævi elliptico* » (Adanson ex B. Jussieu). C'est par ces mots que Linné a typifié son *Mimosa Senegal* dans la première édition du *Species Plantarum*, et Willdenow a repris la même description pour son *Acacia Senegal*. Les échantillons d'Adanson existent toujours dans son Herbier et dans l'Herbier de Jussieu conservés au Muséum. Nous avons vu également les types d'*Acacia Verek* Guillemin et Perrottet et de *Mimosa senegalensis* Lamark et avons pu constater que toutes ces plantes s'identifient. La synonymie de l'espèce doit donc être établie ainsi :

Acacia Senegal (L.) Willd. Spec. IV, 1805, p. 1077.
= *Mimosa Senegal* L. Spec., 1753, p. 521.
= *Mimosa senegalensis* Lamark Encycl. I, 1783, p. 19.
= *Acacia Verek* Guill. et Perr. Fl. Sénég., 1832, p. 245.

Près de l'*A. Senegal* se placent deux autres espèces d'*Acacia* qui n'ont longtemps été connues qu'en Afrique orientale. Nous les avons rencontrées en Afrique occidentale et, les croyant nouvelles, nous avons créé pour elles deux noms qui doivent passer en synonymie. Ce sont :

A. *Acacia læta* R. Br. in Salt. Voy. Abyss. 1814, p. 65 = *A. Trentiniani* A. Chev. Végét. Tombouctou, in *Actes Congrès intern. Botan.*, 1900, p. 272.

B. *Acacia mellifera* Benth. in Lond. Journ. Bot., 1842, p. 507 = *Acacia gourmaensis* A. Chev. Novit. fl. Afric. in Mém. Soc. Bot. Fr., 1911, p. 167.

4° **Nouvelle espèce d'Acacia.** — Dans notre ouvrage : *Etudes sur la Flore de l'Afrique centrale I* (1913), nous avons confondu, p. 114, sous le nom de *Acacia Seyal* d'après les déter-

minations de M. Harms, deux espèces très distinctes. Les nos 9564 et 10063 du Moyen-Chari et du Kanem se rapportent bien au vrai *Acacia Seyal* Delile, mais les nos 6432 et 6661 se rattachent à une toute autre espèce encore inédite :

Acacia chariensis ,sp. nov.

Frutex 1 m. 50-2 m. alta. Pinnæ 2-4 jugæ, foliolis 12-20 jugis, capitulis globosis luteis, leguminibus linearis falciformis inter semina constrictis inflatis striato-venosis valvis papyraceis.

Arbuste de 1 m. 50 à 2 m. de haut, épineux à épines stipulaires, grêles, droites et courtes (10 mm. au plus) ; jeunes rameaux grisâtres (et non ferrugineux) glabres ou légèrement pubescents-hérissés, anguleux par suite de la décurrence des épines stipulaires. Feuilles de 3 à 5 cm. de long à 2-4 pinnules (ordinairement 4), rachis médian long de 2 à 3 cm. (pétiole de 5 à 12 mm. compris) avec une paire de petites glandes vers son milieu et une paire près de l'articulation de chaque pinnule, le sommet du rachis terminé par un acicule. Folioles 12 à 20 paires linéaires, obtuses de 4 mm. de long sur 1 mm. de large, finement pubérulentes en dessus, munies en dessous à l'état jeune de fines écailles ferrugineuses. Inflorescences en boules d'un jaune d'or formant des panicules étroites à l'extrémité des rameaux. Capitules de 5-7 mm. de diam. portés sur des pédoncules grêles pubescents de 15 à 25 mm. insérés par deux à l'opposé des feuilles, munis vers le milieu ou plus près de la base d'un petit calicule scarieux. Calice à lobes scarieux courts, égalant presque la corolle. Gousses droites ou légèrement arquées-falciformes, linéaires-bombées sur les deux faces, atténuées aux extrémités de 8-10 cm. de long, 4-6 mm. de large à bords parallèles ou souvent çà et là étranglés entre les graines, glabres, d'un brun-roux à maturité, valves membraneuses, finement nervées sur les faces. Graines 5 à 15 par gousse, elliptiques aplaties brunes luisantes de 5-6 mm. × 3 mm. arrondies aux deux extrémités. Haut-Chari : Gribingui, 7e de lat. N. entre Fort-Crampel et la Moyenne Koddo, 20 novembre 1902 (en fleurs), no 6432 ; Dar-Banda, du Kaga Mbra ay Ḳaga Djé, 4 déc. 1902 (en fleurs et en fruits), no 6661. Pays de Senoussi, Ndellé janv. 1902 (fruits mûrs) (coll. carpolog., nos 717 et 982). Dans toutes

ces localités l'espèce croît dans les parties arides pierreuses des savanes herbeuses (forêt-parc clairiérée).

A. chariensis diffère de l'*A. Seyal* par le port et les adaptations écologiques, par les inflorescences portées à l'extrémité des rameaux de l'année, les épines stipulaires plus petites, la pubescence des feuilles et des jeunes rameaux, l'acicule qui termine le rachis des feuilles, les gousses plus ou moins étranglées. Par ses fruits il se rapproche de l'*A. Ehrenbergiana*, mais les gousses de celui-ci sont pubescentes. En outre *A. Ehrenbergiana* est une espèce des régions sèches très arides, *A. chariensis* croît dans une région où il tombe plus d'un mètre d'eau par an.

5° **Nouvelles variétés d'Acacia.** — Plusieurs espèces d'*Acacia* sont variables et présentent notamment des formes glabres et des formes velues. Nous avons noté dans nos spécimens d'herbier les variétés suivantes :

Acacia Sieberiana var. ***villosa***, var. nov. (1).

Ramulis junioribus, petiolis, foliolis, capitulis pedicellatis velutino-villosis.

Arbre de 7 à 8 m. de haut, tomenteux blanchâtre sur les rameaux, les feuilles, les inflorescences. Feuilles à 8-18 paires de pinnules chacune portant de 15 à 30 paires de petites folioles. Fleurs blanches en petits capitules.

Nom vernac. : *Gouéni* (bambara).

Soudan français : Ouré, dans le Cercle de Bougouni (Herb. Chevalier, n° 700), 10 avril 1899 en fleurs.

Acacia verugera Schwnf. var. ***subinermis***, var. nov.

Rami juniores inermes vel subinermes.

Cette variété est d'autant plus remarquable que dans la forme habituelle les rameaux florifères eux-mêmes sont garnis de très longues épines stipulaires.

Haut-Chari : Pays de Senoussi, Ndellé (Herb. Chevalier, n° 7598), en fleurs : 25 février 1903.

Acacia etbaica Schwnf. var. ***hirta***, var. nov.

Pedunculis hirsutis indumento densiore.

Dans la forme habituelle les pédicelles floraux sont pres-

1. Au moment de la mise sous presse M. Hutchinson nous a fait remarquer que notre plante s'identifie avec l'*A. Rehmanniana* Schinz.

que glabres ; dans cette variété ils sont très velus à indumetum blanchâtre.

Moyen-Chari : région du lac Iro (Herb. Chevalier, n° 8992 et 9050).

Acacia tortilis Hayne var. ***pubescens***, var. nov.

Petiolis, foliolis, capitulis pedicellatisque hirsutis.

Alors que dans la forme habituelle du Sénégal, du Soudan et du Sahara toutes les parties de la plante sont presque glabres, dans cette variété des poils étalés se trouvent sur les diverses parties des feuilles et des inflorescences. A un âge avancé les folioles portent encore quelques cils. Les bractées de l'inflorescence sont également très pileuses, blanchâtres-villeuses, ainsi que les pédoncules fructifères et la base des fruits...

Soudan français : Tombouctou (Herb. Chevalier, n° 1186, 1187, 1188) fleurs : août 1899. De la même localité, nous possédons aussi le type glabre.

Acacia macrostachya var. ***spinosissima***, var. nov.

Pinnis 16-20 jugis aculeis sparsis inter pinnas inferiores.

Dans cette variété les tiges sont garnies de nombreuses et robustes épines ; les feuilles très amples (jusqu'à 30 cm. de long) portent de 1 à 4 petites épines recourbées à la face inférieure du pétiole et entre les pinnules inférieures. Les pinnules longues de 3 à 6 cm. portent 35 à 45 paires de folioles tomenteuses, roussâtres en dessous. Gousses de 7 à 10 cm. de long pubescentes ferrugineuses.

Casamance : Samandiniery, 2 février 1900 en fruits (Herb. Chevalier, n° 3368). Noms vernac. : *Forengo* (diola du Fogny), *Bihongaga* (balante), *Ouoncolo* (petit mandingue).

EXPLICATION DES FIGURES.

1. *Acacia scorpioides* var. *pubescens* A. Chev., forme du Sénégal (Carrey in Herb. Muséum Paris). — 2. *A. scorpioides*, forme établissant la transition entre la var. *pubescens* et la var. *adstringens*, Dahomey (Ménager in Herb. Mus. Paris). — 3. *Mimosa adstringens* Schum. et Thonn. (Cotype de THONNING, communiqué par VAHL à A.-L. de JUSSIEU en 1804). — 5. *A. scorpioides* var. *nilotica*, A. Chev. forme du Sénégal (gousse glabre). (Chevalier, col. carpol., n° 790). — 6. *A. scorpioides* var. *adstringens* A. Chev., gousse identique à celle dénommée dans l'Herbier Adanson « Gonaké ». Sénégal (Chevalier, col. carpol., n° 531).